

*le matin de Mr. le Comte de Bute, en présence des Ministres de Prusse, & que j'ai l'honneur de joindre ici.*

*Je ne saurois, Monsieur, qu'être extrêmement flatté de la marque honorable & distinguée, que les Hautes Puissances alliées & sur-tout Sa Majesté votre auguste Maîtresse ont daigné me donner en cette occasion de leur confiance, & je m'estime fort heureux d'avoir été l'organe des vûes aussi salutaires, au sujet desquelles je dois témoigner à Votre Excellence ma sincère reconnoissance de même que des sentimens favorables qu'elle veut bien avoir pour moi.*

*J'ai l'honneur d'être, &c.*

On croiroit par ces dispositions pacifiques que le fleau de la guerre dont Dieu se sert pour châtier les hommes, va enfin cesser, si en même-tems l'on ne voyoit les Armées d'Allemagne en disposition de s'entreprendre de nouveau, de se disputer encore des victoires ; si l'on ne voyoit les armes portées sur mer & agir vers les Côtes de France, ainsi qu'en *Amérique* & en *Asie*. La campagne pourra ainsi s'écouler avant que l'on ne soit convenu de quelque chose de fixe au Congrès, toutes les Puissances intéressées à la guerre ayant leurs objets en vûe, également dans les moyens du rétablissement de la paix générale & dans l'exécution du plan qu'elles ont concerté pour cette année, au cas que les ouvertures de la paix ne produisent pas l'effet qu'elles s'en promettent. Indépendemment des points divers que la Cour de Londres veut proposer & apprécier au Congrès tant pour elle que pour ses Alliés, on prétend qu'elle s'est chargée d'un arrangement